

A la piété des citoyens de Rome correspond dignement celle des fidèles qui viennent de loin. La cité de Pierre les embrasse les uns et les autres, sans distinction, comme des fils ; elle les aide avec une indulgente bonté à se renouveler spirituellement, c'est-à-dire à se rendre meilleurs, plus honnêtes, plus charitables, plus justes, plus décidés à soutenir plus courageusement les âpres lutttes de la vie morale. C'est ce que veut l'Eglise, et ce qu'elle cherche par un rite spécial, durant le cours de l'Année Sainte.

Si d'autres veulent trouver dans ces cérémonies traditionnelles une occasion de calomnies ou de dédains, que Dieu leur pardonne ! Ces yeux charnels, plongés dans la matière, ne peuvent voir que la matière.

Mais pour peu que l'on pense qu'il y a dans le monde un ordre de biens supérieur à tous les intérêts matériels, quelle est l'âme honnête qui ne veuille révéler les intentions du Saint-Siège apostolique, quand, avec des moyens extraordinaires, il se fait le héraut et le ministre du renouvellement spirituel ?

Rome chrétienne n'apparaît jamais plus semblable à elle-même qu'au milieu de ces solennités chères et sereines. Ce sont là ses anniversaires vraiment dignes de mémoire, ses fêtes véritables, parce qu'elles sont l'efflorescence naturelle de son être essentiel, et qu'elles se rattachent à ses éminentes destinées qu'aucune force créée ne pourra changer. Manifestations profanes, scènes sacrilèges peuvent s'ouvrir un passage, quand le ciel le permet, sur le sol romain, mais elles ne sont pas romaines.

Nous vous sommes reconnaissant, vénérables Frères, des sentiments pleins de courtoisie que vous venez de Nous renouveler par l'intermédiaire du vénéré doyen de votre Sacré Collège, et surtout du dévouement constant qui fut et reste toujours pour Nous le plus grand des réconforts humains.

Vous ne trouverez pas étrangère au caractère de cette cérémonie l'invitation que Nous vous faisons de vous joindre à Nous, dans la sainte unité de la prière, pour une intention toute conforme aux règles de cette charité évangélique qui ne connaît ni distance de lieux, ni différence de races. Supplions tous le Seigneur de daigner prendre en pitié le duel sanglant qui dure depuis des mois sur la terre africaine ; que sa bonté y mette un terme !

Ils sont tous ses fils et nos frères, ceux qui souffrent là-bas dans la terrible agonie des angoisses et des exterminations de la guerre ; et déjà elles sont trop nombreuses les victimes qui sont tombées des deux côtés.

Que Dieu daigne les regarder d'un œil paternel, éteindre les colères, conduire les cœurs à des résolutions de modération réci-